

Un salon de beauté extraordinaire



(1) Ce sont souvent de jeunes mères ou des victimes de violences conjugales. Elles sont au chômage, essaient de joindre les deux bouts, de trouver un logement ou un salaire fixe. Elles, ce sont les clientes du salon de beauté Joséphine, dans le 18ème arrondissement de Paris. Un salon social, où les femmes en situation de précarité peuvent, pour trois euros seulement, se faire dorloter de la tête aux pieds. C'est un refuge au cœur de la Goutte d'Or, le quartier le plus pauvre et multi-ethnique de Paris. Il faut s'y prendre deux mois à l'avance pour obtenir un rendez-vous dans ce centre de beauté.

(2) « L'idée m'est venue il y a plusieurs années », déclare Lucia Iraci, qui a incité le projet. Elle possède un autre salon de beauté parmi les plus luxueux de Paris, à Saint-Germain-des-Prés. « Je voulais réaliser ce projet pour donner une dimension 40 à mon travail. » Lucia est née à Canicatti, en Sicile, elle est arrivée à Paris à l'âge de 16 ans seulement. Elle a commencé par donner de son temps à des associations d'aide aux femmes, où elle les coiffait, les

maquillait et leur donnait des conseils. Puis elle a ouvert son salon de beauté à Saint-Germain-des-Prés. « En 2006, j'ai décidé de mettre à disposition des locaux de mon salon de beauté les jours de fermeture. Tous les lundis, les clientes en situation difficile s'y présentaient et je leur offrais mes services. Mais je continuais à me dire que ce n'était pas suffisant. Les soins de beauté, c'est un droit, on l'oublie souvent. » Et finalement, l'hiver dernier, quelques partenaires, dont l'Oréal, Meetic et Maybelline, permettent à Lucia Iraci d'ouvrir les portes d'un salon de beauté extraordinaire, un institut vraiment solidaire. Le salon Joséphine est né.

(3) « Il s'agit de redonner confiance à toutes les femmes et de les aider à retrouver leur dignité. Quelle est la première chose que nous faisons le matin ? On se lave, on se maquille ; ce n'est pas un hasard. Ces femmes n'ont souvent pas les moyens d'aller chez le coiffeur, et encore moins dans un institut de beauté. Nous leur rappelons ainsi qu'elles sont importantes et qu'elles méritent d'être belles. Si j'ai tenu à ce que

chaque cliente paie la somme symbolique de trois euros, c'est parce
65 que je ne veux pas qu'elles se sentent redevables¹⁾ envers qui que ce soit : elles viennent et paient nos services, même très peu cher. C'est le geste qui compte. »

70 **(4)** Depuis son ouverture, les résultats du salon de beauté Joséphine ont dépassé toutes les attentes. La structure, imaginée en premier lieu pour un projet de taille modeste, fait
75 de son mieux pour répondre à toutes les demandes. Le salon Joséphine ne compte que trois salariés : la

coordinatrice, une coiffeuse et une esthéticienne. Et puis, il y a une
80 cinquantaine de bénévoles. « Depuis le début », ajoute Lucia, « l'idée était de ne pas se limiter à Paris. Il y a quelques mois, nous avons ouvert un salon à Tours, dans le centre de la
85 France, également grâce au soutien de la Région. On espère ensuite continuer en banlieue parisienne. » Enfin, son carnet de rendez-vous parle pour elle, tout comme la longue
90 liste d'attente et les messages des clientes qui la remercient pour les soins et l'attention qu'elles ont reçus.

*d'après Courrier international,
le 1er août 2012*

noot 1 redevable = schuldig

Tekst 10 Un salon de beauté extraordinaire

- 1p 39 A quoi sert le premier alinéa ?
- A A donner une idée du salon de beauté Joséphine et de sa clientèle.
 - B A énumérer les différents services qu'offre le salon de beauté Joséphine.
 - C A expliquer pourquoi le salon de beauté Joséphine s'est installé au cœur de la Goutte d'Or.
 - D A illustrer la popularité du salon de beauté Joséphine parmi les Parisiennes.
- 1p 40 Choisissez le mot qui manque à la ligne 26.
- A commerciale
 - B esthétique
 - C politique
 - D sociale
- 1p 41 Zet de volgende gebeurtenissen, die worden beschreven in de tweede alinea, in de juiste chronologische volgorde.
Noteer als eerste de letter van de gebeurtenis die het langst geleden heeft plaatsgevonden.
- a Lucia Iraci s'engage au profit d'associations d'aide aux femmes.
 - b Lucia Iraci offre ses services un jour par semaine aux femmes en situation de précarité.
 - c Lucia Iraci trouve des sponsors qui lui mettent en état d'ouvrir le salon de beauté Joséphine.
 - d Lucia Iraci quitte la Sicile pour s'installer dans la ville de Paris.
- 1p 42 Qu'est-ce qui est vrai d'après le 3ème alinéa ?
Lucia Iraci
- A demande un prix symbolique pour respecter les sentiments de ses clientes.
 - B est d'avis que les prix dans certains salons de beauté sont trop élevés.
 - C se maquille chaque matin pour avoir plus de confiance en elle-même.
 - D trouve que beaucoup de femmes devraient aller plus souvent chez l'esthéticienne.
- 1p 43 Qu'est-ce qui est vrai d'après le 4ème alinéa ?
- A A Paris, le salon Joséphine est une réussite.
 - B En banlieue parisienne, le salon Joséphine ne marche pas très bien.
 - C L'avenir du salon Joséphine à Tours est encore incertain.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.